

Table des matières

REMERCIEMENTS ET DÉDICACES	7
INTRODUCTION	9
MON TÉMOIGNAGE	12
CHAPITRE 1 APERÇU SUR LA BIBLE	15
I Généralités.....	15
II LE DIEU D'ISRAEL.....	19
III LA TRINITE	21
IV LES SIX PERSONNAGES PARMI LES PLUS IMPORTANTS ET REMARQUABLES DE LA BIBLE	24
QUI EST JESUS ?.....	26
JESUS EST-IL DIEU ?	27
JESUS EST PLEINEMENT HOMME ET PLEINEMENT DIEU	29
QUELQUES AVIS SUR JÉSUS PAR JOHN MAISEL.....	31
MINISTÈRE DE JÉSUS	32
Sa mission.....	32
Ses œuvres.....	33
Les guérisons, la délivrance des esprits démoniaques, les résurrections et d'autres miracles.....	35
La résurrection.....	35
DES MOMENTS FASTES ET GLORIEUX.....	37
MARIE SELON LA BIBLE	39
JESUS SE DÉMARQUE DE MARIE SA MÈRE	45
SATAN OU LE DIABLE	49
MOÏSE.....	52
SIMON PIERRE	60
Miracles et résurrection opérés par Pierre	64
Pierre chez Corneille, un officier romain.	65
L'APÔTRE PAUL	66

Son passé tumultueux	67
La rencontre de Paul avec Jésus	68
Sa mission.....	68
Guérisons et miracles.....	69
Séparation de Paul avec Barnabas	70
Accusations, hostilités, oppositions et complots contre Paul.....	70
Ses comparutions	71
Ses souffrances	72
Ses œuvres	73
Quelques points communs entre Paul et Jésus.....	77
Conclusion sur Paul	78
CHAPITRE 2 LA RICHESSE DE LA BIBLE	79
LA BIBLE EST-ELLE UN MYTHE, UNE FABLE OU DES LÉGENDES ?.....	81
Le déluge	82
Le passage de la mer Rouge	84
CHAPITRE 3 LE PÉCHÉ ET LE JUGEMENT	87
I LE PÉCHÉ	87
Le péché dans le sens large.....	87
Tous ont péché.....	91
Le péché, une séparation d'avec Dieu	92
Merveilleux plan de Dieu pour le pécheur.....	92
II LE JUGEMENT.....	94
Les jugements de Dieu dans le passé et dans le présent	94
LE CORONAVIRUS.....	100
LA DÉPORTATION	105
LA DISPERSION	106
LES JUGEMENTS DES NATIONS, ENNEMIS D'ISRAEL	106
JUGEMENT DE DIEU DANS L'AVENIR.....	110
AFFECTUEUSE INVITATION	115
CHAPITRE 4.....	117

LE DERNIER JUGEMENT DE DIEU SOUS FORME THÉÂTRALE.....	117
PROCÈS DE L'HOMME NATUREL (païen, non-Juif)	117
PROCÈS DE L'HOMME MORAL	126
PROCÈS DE L'HOMME RELIGIEUX	131
L'INVITATION	137

REMERCIEMENTS ET DÉDICACES

Le bénéfice réconfortant de l'inspiration et l'accompagnement rassurant offerts gracieusement par mon Père céleste pour confectionner ce modeste ouvrage m'incitent à lui exprimer ma pleine reconnaissance.

J'adresse mes remerciements à mon cadet Honoré-Maxime TOQUI qui a sacrifié son précieux temps pour la lecture et la correction de cet ouvrage.

Je formule aussi ma sincère gratitude à ma sœur en Christ, Hanh TRAN-THAN pour sa contribution à travers la relecture, la correction de la première partie de l'ouvrage et l'illustration de la couverture.

Je témoigne une vive reconnaissance à mon fils Séverin NGBANDA-BANDOA pour la mise à page et à ma belle-fille Serena NGBANDA-BANDOA pour sa contribution technique.

Je dédie cet ouvrage à mes douze petits-enfants :

Djibril NGBANDA-BANDOA

Maélylys AGOUNDOU

Mathis AGOUNDOU

Darlène RAIMBAUX

Neylia NGBANDA-BANDOA

Marie AGOUNDOU

Eden-Nina NGBANDA-BANDOA

Owen NGBANDA-BANDOA

Timothée RAIMBAUX

Mya NGBANDA-BANDOA

Isaac NGBANDA-BANDOA

Emy-JOY NGBANDA-BANDOA.

Le dernier jugement de Dieu, une réalité certaine, incontournable, inévitable, fondée sur la Bible, sera accompli selon le temps qu'il a fixé : il ne constitue donc pas une histoire banale, futile, employée pour terroriser ou pour plaisanter quand les idées tarissent au cours de certaines soirées arrosées ou lors des échanges amicaux. Il revêt une importance capitale et particulière.

Je voudrais humblement assurer le relais et le rappel du vibrant avertissement de Dieu sur ce jugement qu'il a lui-même clairement annoncé et qui aura lieu, sachant qu'il use encore de la patience, de la grâce et de l'amour en faveur de l'humanité toute entière. Cependant, le temps qu'il a défini selon sa prescience, sa souveraineté et sa fidélité surviendra à l'improviste : son calcul diffère des nôtres selon 2 Pierre 3 : 8 « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour ».

Le dernier jugement de Dieu suivi de la condamnation éternelle dépasse la compréhension et la vision humaine qui sont très limitées. Il serait même une fabulation, une utopie pour les incrédules, les sceptiques, les athées et les incroyants. Mais l'Être suprême qui est Dieu, omniscient, omniprésent, omnipotent, créateur du ciel, de la terre, de la mer et de toute chose, le prédit afin de sauver tous ceux et toutes celles qui ne croient pas encore en Jésus.

Malgré la bienveillance de Dieu, sa bonté inépuisable, et sa miséricorde débordante, le jugement dernier sera irrévocable : Dieu est saint et il a horreur du péché raison pour laquelle il le sanctionne avec sévérité. À ce sujet, l'apôtre Paul, saisi par l'Esprit, déclare : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 : 23).

En effet, de nombreux passages de la Bible, parole de Dieu, écrite par des hommes sous l'inspiration divine, annoncent qu'il rendra son jugement effectif pour prouver sa justice, sa sainteté sans exclure sa patience, sa compassion et éviter que ce jugement soit brutal. Aussi, comme Dieu est un excellent et un inégalable pédagogue, il prépare, avertit l'homme en cette période de grâce pour qu'il ne subisse pas une condamnation subite et terrifiante : tourments éternels dans l'étang de feu ou la géhenne (l'enfer).

Dieu prend l'initiative généreuse d'envoyer Jésus, son propre Fils pour sauver l'homme : il affirme solennellement dans l'évangile de Jean 3 : 17 « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

Dans le passé lointain, Dieu a exercé le jugement implacable suivi de la condamnation à travers le déluge et la destruction de deux villes, Sodome et Gomorrhe :

Première illustration, celle du déluge.

Il est infligé à toute l'humanité quand Dieu fait le constat lamentable sur la méchanceté impressionnante des hommes : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour vers le mal. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel » (Genèse 6 : 5 et 7). Il utilise alors la pluie d'une manière diluvienne durant quarante jours et quarante nuits pour exterminer les hommes à l'exception de Noé et sa famille, soit huit personnes (je reviendrai sur ce sujet plus loin).

La seconde illustration est celle de Sodome et de Gomorrhe mentionnée dans Genèse 19 :13 « Car nous allons détruire ce lieu parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel ».

Cependant, Dieu informe Abraham du jugement impitoyable qui va s'abattre sur cette ville dépravée.

Je cite le verset 24 de ce chapitre 19 : « Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes.

Ces illustrations du passé soulignent clairement d'une part la méchanceté, les violences des hommes, d'autre part, leur doute, l'endurcissement de leur cœur, leur incrédulité. Leur anéantissement total et soudain attire toute mon attention et justifie le travail que je mène à travers ce modeste ouvrage. Aussi tiens-je à présenter un cas d'un peuple qui, averti d'un grave châtement qui devrait s'abattre sur lui, se repent : il s'agit des habitants de Ninive (pour avoir l'idée précise de cette ville, je note Mossoul dont la presse a longuement parlé pendant la guerre d'Irak car il est le chef-lieu de la province de Ninive).

Ce peuple représente un modèle parfait de repentance sincère. En effet, après l'annonce solennelle du prophète Jonas que Dieu va détruire dans quarante jours leur grande ville à cause de sa méchanceté, d'une manière unanime et spontanée, il se repent sans attendre le lendemain, demande la clémence de l'Éternel dans la totale humilité : depuis le roi, les notables, les grands jusqu'aux plus petits, ils se couvrent de sacs et de cendres, signe douloureux de deuil, expression criante d'humilité qui aiguise envers eux sa miséricorde, sa grâce et son plein pardon.

Ninive était la capitale du puissant empire assyrien (Irak), un centre intellectuel. Son influence commerciale oppressive et la méchanceté de ses habitants devenaient inquiétantes, raison pour laquelle Dieu a dépêché dans la ville son prophète Jonas pour l'avertir de très graves conséquences. Sensible à cette annonce solennelle, le peuple réagit d'une manière admirable et réfléchie.

Ne pas douter, ne pas se laisser envahir par l'esprit d'incrédulité et d'aveuglement.

Ne pas chercher les coupables, les boucs émissaires : tous sont coupables, responsables et concernés.

Le verdict de Dieu repose sur ses promesses : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7 :14).

Dans sa fidélité, Dieu a approuvé la repentance du peuple de Ninive en lui accordant la vie.

Le dernier jugement de Dieu sera exercé par Jésus selon 2 Corinthiens 5 : 10 « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps ».

En effet, Jésus représente un juge infailible, équitable, incomparable et unique, ayant reçu de Dieu tout pouvoir : « Jésus, s'étant approché, leur (ses disciples) parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 : 18-20).

Sur la croix, malgré les humiliations, les moqueries, les injures et les souffrances atroces qu'il avait endurées de la part de ses bourreaux, Jésus, dans sa grâce infinie et sa miséricorde insondable, demande à Dieu de leur pardonner à cause de leur ignorance. Aussi, l'homme, pour bénéficier du pardon divin, ne peut pas compter sur ses œuvres de charité, ses efforts, ses mérites mais s'approcher de la croix où Jésus a tout accompli afin de le recevoir dans sa vie.

Jésus qui fut ressuscité trois jours après son ensevelissement réalisa quatre œuvres fondamentales :

La propitiation ou l'expiation qui est l'action de couvrir les fautes et les souillures à travers son sacrifice : son sang précieux d'une très grande valeur est versé pour les pécheurs.

La rédemption ou le rachat est le paiement ou la rançon donnée pour la libération des pécheurs repentis.

Par sa mort, Jésus a effacé la dette spirituelle, l'amende du péché que nous avons tous contractée car nous sommes tous des pécheurs.

La justification est l'action de mettre quelqu'un hors de cause car Christ, notre avocat auprès de Dieu, plaide pour nous. Il est notre justification et nous sommes graciés selon Romains 3 : 23 « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ ».

L'apôtre Paul souligne pour la seconde fois dans Romains 4 :25 que Jésus notre « Seigneur a été livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification ».

La réconciliation nous parle de l'entente, de la communion avec Dieu qui nous a pardonnés. Aussi, lui manifestons-nous notre sincère reconnaissance à travers des relations saines.

À propos de la réconciliation, l'apôtre Paul note dans 2 Corinthiens 5 : 17-18 « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation ».

Au regard de l'œuvre de Jésus accomplie à la croix, seul l'homme qui l'a accepté et reçu dans sa vie ne sera pas jugé selon Jean 3 : 18 « Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ».

Dieu a exercé ses jugements et ses condamnations dans le passé. Il le fait dans le présent et il le fera aussi dans l'avenir ou le futur.

MON TÉMOIGNAGE

Je ne suis ni théologien, ni pasteur, ni chercheur mais un chrétien ordinaire, un ancien au niveau de l'assemblée chrétienne locale de Toulouse qui a rencontré Jésus depuis sa jeunesse et qui demeure en lui après la retraite (je suis grand-père de douze petits enfants et j'avais suivi avec beaucoup d'attention des centaines de sermons édifiants, des formations et participé à des séminaires chrétiens).

Mes connaissances de la Bible restent néanmoins très limitées. Cependant, je vais l'effleurer sans omettre de faire ressortir les points saillants, incontournables que je juge utiles et nécessaires car je compte sur l'aide bienveillante de Dieu lorsque la pensée persistante et tenace m'a conduit à traiter ce thème : « Le dernier jugement de Dieu vient ».

L'apôtre Paul, un érudit, auteur de nombreuses épîtres du Nouveau Testament adressées à de différentes églises, affirme humblement qu'il connaît en partie ! (1 Corinthiens 13 : 9 « Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie... »).

Jésus était entouré des disciples de conditions sociales modestes : ils étaient en majorité des pêcheurs ne possédant pas une grande culture ; ils ont tout abandonné pour le suivre et poursuivre sa mission d'annoncer l'Évangile qui m'est parvenu en Centrafrique.

Certains parmi les disciples comme Pierre et Jean, remplis du Saint-Esprit, bravaient la timidité, la crainte, les menaces pour discourir devant un grand public. Ils avaient aussi participé à la rédaction de l'Évangile. Leur intervention médiatique suscitait la surprise remarquable des chefs du peuple, des anciens et des scribes : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction... » (Actes 4 :13).

Je suis vivement encouragé par cette référence de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 1 : 27 à 29 pour accomplir ce modeste travail : « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les

fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu ».

Ce travail s'inscrit dans le cadre de mon témoignage personnel sur Jésus meublé des récits bibliques appropriés.

Le témoin joue un rôle décisif devant le tribunal car il a vécu les faits, la scène ; il doit être courageux, sincère et impartial : c'est le témoin oculaire. Mais les croyants, successeurs des premiers disciples de Jésus sont aussi ses témoins pour avoir entendu et cru à sa parole : ce sont des témoins auditifs selon le livre des Actes des apôtres 1 : 8 « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Jésus déclare à Thomas qui doute : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (Jean 20 :29) : leur rôle ne nécessite pas obligatoirement d'avoir un gros bagage intellectuel.

L'illustration de cette femme samaritaine, de la ville de Sychar qui rencontre Jésus au bord du puits à midi (elle aurait honte, repliée sur elle-même, mal à l'aise de venir le matin en même temps que ses voisines pour des raisons personnelles) me marque. Car à la fin de leur entretien très riche, détendu et intéressant, Jésus se révèle à elle qu'il est le Messie et la femme lui accorde sa pleine confiance basée sur ce bref discours : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Cette Samaritaine remplie de joie, de courage et d'impatience témoigne dans sa ville qui accueille chaleureusement Jésus pendant deux jours (ce texte synthétisé est tiré de l'Évangile de Jean 4 : 1 à 42). J'ajoute qu'après la rencontre de cette femme avec Jésus, elle s'est revêtue d'une image éclatante, d'un manteau neuf, admirable. En effet, dans sa ville, elle n'est ni heureuse, ni vertueuse et soudainement elle est transformée, valorisée, reconnue digne de respect, de confiance, plébiscitée et elle témoigne sans crainte à ses compatriotes ce qu'elle vient de vivre extraordinairement à savoir les échanges fructueux, libérateurs avec le Seigneur Jésus, le Messie dont la venue est annoncée par les prophètes il y a belle lurette.

Pour terrasser et vaincre Goliath, un guerrier incirconcis, expérimenté, valeureux, un géant et un héros qui sème la terreur à vue d'œil, Dieu lui oppose David, un jeune berger méprisable et apparemment faible : il le confond et humilie les combattants philistins qui s'enfuient. Cependant, David a placé en Dieu toute sa confiance (sa victoire flamboyante, surprenante, inédite, ne résulte pas de sa bravoure mais de sa foi ferme placée en Dieu le Tout-Puissant). Sujet de bénédiction divine, il règnera comme roi d'Israël pendant quarante ans (« quarante dans la Bible représente une réalité historique, mais aussi une dimension symbolique, car quarante ans représentent une génération : errance de quarante ans des Israélites dans le désert (Nombres 32 :13) ; Moïse fut avec l'Éternel quarante jours et quarante nuits (Exode 34 :28) ; Jésus, emmené par l'Esprit au désert, jeûna quarante jours et quarante nuits (Matthieu 4 :2)...

Pour libérer Israël de ses ennemis Madian à l'époque des Juges, Dieu n'utilise-t-il pas Gédéon, un faible de condition sociale méprisable ? Face à la lourde et difficile mission qui

lui est confiée demandant courage, sagesse et foi inébranlable, il voudrait s'esquiver et s'excuser poliment à travers cette déclaration : « Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père » (Juges 6 :15).

I Généralités

« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que les hommes saints ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 : 21).

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 : 16).

Pourquoi aborder la Bible quand le thème de cet ouvrage est centré sur le dernier jugement de Dieu ?

Le péché précède le jugement et il est capital de remonter à ses origines. Seule la Bible, parole inspirée de Dieu révèle et présente le péché qui nous expose au jugement dernier. C'est pour cette raison capitale qu'une grande partie de ce travail s'articule autour de la Bible afin de mieux connaître les différentes facettes du péché qui n'épargne aucun homme et qui le sépare de Dieu. Cependant, dans son immense amour et sa miséricorde intarissable, il avertit le pécheur, lui tend la perche de sauvetage, l'invite à venir à Jésus, l'accepter comme son Seigneur et son Sauveur, la seule issue de bénéficier de la vie éternelle et d'être à l'abri du dernier jugement.

L'esprit de Dieu énumère dans la Bible les différents péchés et donne de bonnes indications soit pour les éviter, soit pour les combattre, soit pour les fuir en prenant la ferme décision de s'enraciner sur Jésus et sa parole afin de laisser se développer continuellement chez soi la compassion, l'humilité, la foi, la douceur, l'amour, la patience, l'esprit de pardon etc...

Jésus, par son sacrifice sur la croix, a payé la lourde dette du péché pour tous ceux et toutes celles qui viennent à lui : ils sont délivrés du péché et acquittés de la condamnation éternelle.

La Bible est la parole de Dieu : elle vient directement de lui sous la forme d'inspiration. Le mot « Écriture » est aussi utilisé pour désigner la parole de Dieu (consulter 1 Pierre 2 : 5 et le passage précité de 2 Timothée 3 :16)).

Elle est la révélation suprême de Dieu le Créateur. Elle reste le fondement de la foi chrétienne : elle n'est ni une philosophie, ni une idéologie humaine. Mais elle est agissante selon cette référence du livre des Hébreux 4 : 12 « La parole de Dieu est vivante et efficace,

plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ».

La Bible est écrite pour montrer à l'homme le chemin du salut et du vrai bonheur articulé autour de Jésus venu dans le monde pour sauver l'homme perdu. Elle aborde de nombreux thèmes : la vérité, l'amour de Dieu et du prochain, le pardon, le péché, la repentance, le dernier jugement, la paix, la fidélité...

Ses premières pages datent de 3500 ans et les dernières ont environ 1900 ans ; Elle est écrite pendant une période de 17 siècles par une quarantaine d'écrivains fidèles suscités par Dieu. Il les a choisis et utilisés comme des instruments pour leur communiquer sa pensée à travers ses paroles, ses messages dans un langage très simple et toujours d'actualité. Il faut noter que les écrivains de la Bible, sans se connaître ont écrit des textes très divers sous la conduite de l'Esprit de Dieu, en hébreu, en arménien ou en grec ; ils sont de conditions et d'époques très diverses : gouverneur, militaire, juge, rois, berger, prophètes, ministres, prêtre, médecin, érudit et prisonnier, agent des impôts, pêcheurs sans instruction...

La Bible est un livre extraordinaire, unique, incomparable à un autre. Non seulement elle juge l'homme, sa conduite, son cœur mais souligne aussi des points sur la charité, la bienveillance, la patience, la joie, le chagrin, l'humilité, l'orgueil, le royaume de Dieu, le retour de Jésus...

Elle parle abondamment de Dieu qui s'est révélé à l'homme par l'intermédiaire de Jésus qui a vécu parmi les hommes et qui a opéré des miracles, des guérisons, accordé une place importante à l'enseignement.

Elle insiste sur ses souffrances, sa mort, son sacrifice, sa résurrection, son ascension et son retour triomphal sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Depuis sa première impression en 1452 ou 1456 par Gutenberg après six ans de travail, plus de six milliards de Bibles ont été imprimées : elle est le livre le plus imprimé, le plus traduit, le plus lu dans le monde.

La Bible est composée de deux parties :

L'Ancien Testament ou l'Ancienne Alliance écrite avant la venue de Jésus, contient trente-neuf livres.

Le Nouveau Testament ou la Nouvelle Alliance ou encore la Bonne Nouvelle (L'Évangile) est écrite au cours du premier siècle de notre ère et contient vingt-sept livres.

Je me base seulement sur ces soixante-six livres qui font partie du canon biblique juif ou chrétien car il y a des livres et des bibles apocryphes (le dictionnaire traduit ce mot par non authentique, douteux, suspect) ; le canon biblique ne les considère pas comme inspirés de Dieu.

La Bible, soit totalement, soit partiellement est traduite en plus de 1700 langues ou dialectes. Elle apporte une réponse juste aux questions fondamentales : qui suis-je ? Quel est le sens de ma vie ? Qu'y a-t-il après la mort ?

Au Moyen âge, les Bibles sont interdites, confisquées, brûlées, scellées. L'état d'esprit des hommes par rapport à la Bible n'a pas évolué d'un pouce, car elle est encore interdite aujourd'hui dans certains pays communistes et totalitaires qui en outre, édictent des lois telle que la charia (loi canonique islamique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle toujours en vigueur dans certains États musulmans) contre la liberté de culte qui va à l'encontre de la déclaration universelle des droits de l'homme.

La Bible est combattue rageusement par ses opposants et ses détracteurs chez qui elle met en lumière l'état de leur cœur trompeur et tortueux, leurs pensées orientées vers les violences, les méchancetés, la cupidité, la corruption, les mensonges, la haine, l'intolérance... Cependant, elle est un baume pour ceux et celles qui s'approchent de la croix où Jésus s'est offert en sacrifice pour leur péché. Elle leur apporte aussi des conseils, des instructions, des exhortations édifiantes, apaisantes.

Les assauts de Satan et son combat féroce contre la Bible sont perdus d'avance selon la prophétie de Jésus : « Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point ». (Luc 21 : 33). Elle est comparée à un feu dévorant, à un marteau qui brise le roc, à une lampe et une lumière (« Psaumes 119 :105 : Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier »).

Ésaïe avait aussi prophétisé : « L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Ésaïe 40 : 8). Cette référence, par sa teneur, est reprise dans I Pierre 1 :24-25 « Car toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement ».

Jésus lui-même lance cette solennelle déclaration : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Marc 13 :31).

La Bible est toujours debout et présente.

La Bible insiste que Dieu est à l'origine de la création : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages... » (Romains 1 : 21 à 22).

Genèse, le premier livre de la Bible débute par ce terme : « Au commencement, Dieu créa... ».

Parmi les nombreux passages bibliques relatifs à la création, je mentionne seulement celui de Jérémie 51 : 15 « Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence ».

Dieu le Créateur, dans son profond amour et sa miséricorde inégalable, vient à différentes époques à la rencontre de l'homme qu'il a créé avec un message de vie : « J'ai mis devant